

La conjoncture au 1^{er} trimestre : un paysage en demi-teintes

Dans cette première partie de l'année, l'économie genevoise traîne encore avec elle des scories de 2001 : le taux de chômage, la mollesse des exportations, une fréquentation hôtelière en baisse. Simultanément, on relève plusieurs signes d'évolution positive.

Le redressement de l'industrie est l'un des plus notables et, du fait de la sensibilité conjoncturelle de ce secteur, ce redémarrage est de bon augure pour l'économie genevoise en 2002. Autre évolution favorable : les emplois dans le canton ont légèrement augmenté au premier trimestre.

A l'échelon du pays, les résultats du produit intérieur brut témoignent du revirement. En termes réels, le PIB augmente de 0,7 % au premier trimestre 2002 alors qu'en 2001, il stagnait encore au quatrième et reculait au troisième. L'année 2002 s'ouvre donc avec une reprise modérée.

Et après? Les perspectives favorables, envisagées même au plus fort du ralentissement économique, se confirment et se précisent avec, à l'arrière-plan, une conjoncture internationale qui s'améliore. La reprise aux Etats-Unis, amorcée dès le dernier trimestre 2001, se poursuit et, en Europe, on observe des indices de croissance en Grande-Bretagne, en France et en Italie, à défaut de l'Allemagne.

Les industriels genevois, en particulier dans les branches exportatrices, comptent bien profiter de l'embellie. Des conditions relativement propices entourent la consommation des ménages. Et, au sortir du refroidissement conjoncturel, les niveaux des prix ou des taux d'intérêt restent favorables. Dans cet ensemble, deux secteurs paraissent relativement en retrait : l'hôtellerie qui, globalement, manifeste un pessimisme appuyé et la construction qui, encore très active aujourd'hui, manifeste quelques inquiétudes pour le futur.

Pour en savoir plus :

Reflets conjoncturels de l'économie genevoise n° 94, OCSTAT, juin 2002, 8 pages.

20 juin 2002 – n° 12